Le Babiroussa ou cochon-cerf - Histoire naturelle n°40.

Numéro d'inventaire : 1979.23742.12
Type de document : couverture de cahier
Éditeur : Gedalge jeune et Lebrun (H.) (Paris)
Imprimeur : Toinon (L.) et Cie, Saint-Germain
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1877 (vers)
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
Description : Papier fin bleu et gravure n&b . Adhésif.
Mesures : hauteur : 224 mm ; largeur : 171 mm
Notes : Recto : "Encyclopédie de l'enfance - Cours général des connaissances utiles". Gravure représentant une sorte de phacochère. Mention ms à l'encre : "Cahier d'espagnol app. à Carmen Jacquet, 4 avril 1877." Verso: texte anonyme sur le babiroussa en deux colonnes. "Cours élémentaire d'histoire naturelle n°40". Mention imprimée "H. Lebrun, libraire-éditeur, propriétaire des gravures de l'ancienne collection Garnier-Lebrun".
Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers
Leçons de choses et de sciences (élémentaire)
Filière : Élémentaire
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 2
Mention d'illustration
ill.

N° 40. — COURS ÉLÉMENTAIRE D'HISTOIRE NATURELLE.

Le Babiroussa (*Sus Babirussa*), dont le nom est composé de deux mots malais, *Babi*, Cochon; *Russa*, Cerf, habite exclusivement les îles de l'archipel Indien, où il vit dans les forêts seul avec sa femelle. Il offre dans sa structure et dans ses mœurs la plus grande analogie avec le sanglier. Mais il s'en distingue par son système dentaire plus développé. Ses canines supérieures et inférieures sont très-longues; celles-ci se dressent verticalement en arrière en écartant légèrement la lèvre supérieure; celles-là traversent la peau du museau et se recourbent parfois au point que leur extrémité s'enfonce dans les chairs du front. Chez la femelle, elles sont très-courtes, à peine saillantes. Sa peau, dure, épaisse, parsemée de petits tubercules donnant naissance à des poils rares et courts, a une certaine ressemblance avec celle du Rhinocéros. Sa chair est, dit-on, très-savoureuse et rappelle, par le goût, celle du Cerf plutôt que celle du Porc. Elle est plus fine que celle de ces deux animaux, et n'a presque pas de lard.

Le Babiroussa s'élève assez aisément en domesticité; nul doute qu'il ne soit susceptible de s'acclimater dans les parties méridionales de l'Europe et dans le nord de l'Afrique.

Il existe dans l'Afrique australe et à Madagascar une espèce de Sanglier d'un aspect véritablement repoussant : c'est le Sanglier a masque (*Sus larvatus*), ainsi nommé à cause de la présence, de chaque côté du museau et près de la défense, d'un gros tubercule charnu et velu. Ces tubercules, en s'unissant l'un à l'autre vers le milieu du museau, figurent une sorte de masque dans lequel l'animal aurait la moitié de la tête enfoncée. Cette espèce, dont la structure générale a quelque analogie avec celle de la Hyène, est extrêmement farouche et dangereuse.

Une autre espèce, le Bène, ou Sanglier des Papous (*Sus Papuensis*), est de petite taille, à soies rousses, fauves et courtes, hérissées dans la région dorsale. Elle habite les marécages et les forêts qui avoisinent la mer dans la Nouvelle-Guinée et l'Archipel des Papous. Comme sa chair est excellente, les Naturels leur font une chasse soutenue. On croit que c'est de cette espèce que proviennent les Cochons domestiques répandus dans les diverses îles de l'Océanie.

Le Phacochère (*Phacochærus*), le Pécari (*Dicotylus*) sont aussi des races exotiques, propres, l'une à l'Afrique, l'autre à l'Amérique méridionale. Les Phacochères ont de chaque côté des joues un gros lobe charnu qui leur a valu le nom de *Cochons à verrues*. Jeunes, ils sont doux et traitables; arrivés à leur complet développement, ils deviennent féroces et indomptables. Les Pécaris n'ont pas cette rudesse sauvage; ils vivent dans les forêts de l'Amérique en troupes très-nombreuses, afin de se défendre contre leurs ennemis. Leur apparence extérieure est tout à fait celle d'un jeune Sanglier; on ne voit pas leurs canines, qui sont renfermées dans la bouche. Ils se distinguent encore des autres animaux du genre par la présence, sur la région dorsale, d'un organe glanduleux qui sécrète une matière d'une odeur fétide, très-abondante quand l'animal se met en fureur.

Les Phacochères et les Pécaris se nourrissent essentiellement de matières végétales, et ils fouissent pour mettre à découvert les bulbes et les racines.

Imprimerie L. Toinon et Ce, à Saint-Germain.

ENCYCLOPÉDIE DE L'ENFANCE

COURS GÉNÉRAL DES CONNAISSANCES UTILES

CAHIER d'Espagnol à Carmen Triguet
Commune d'Aquitaine

Le Babiroussa, ou Cochon-Cerf

En vente chez GEDALGE JEUNE, Libraire-Éditeur, Paris.
H. LEBRUN, Libraire-Éditeur, propriétaire des gravures de l'ancienne collection Garnier-Lebrun.